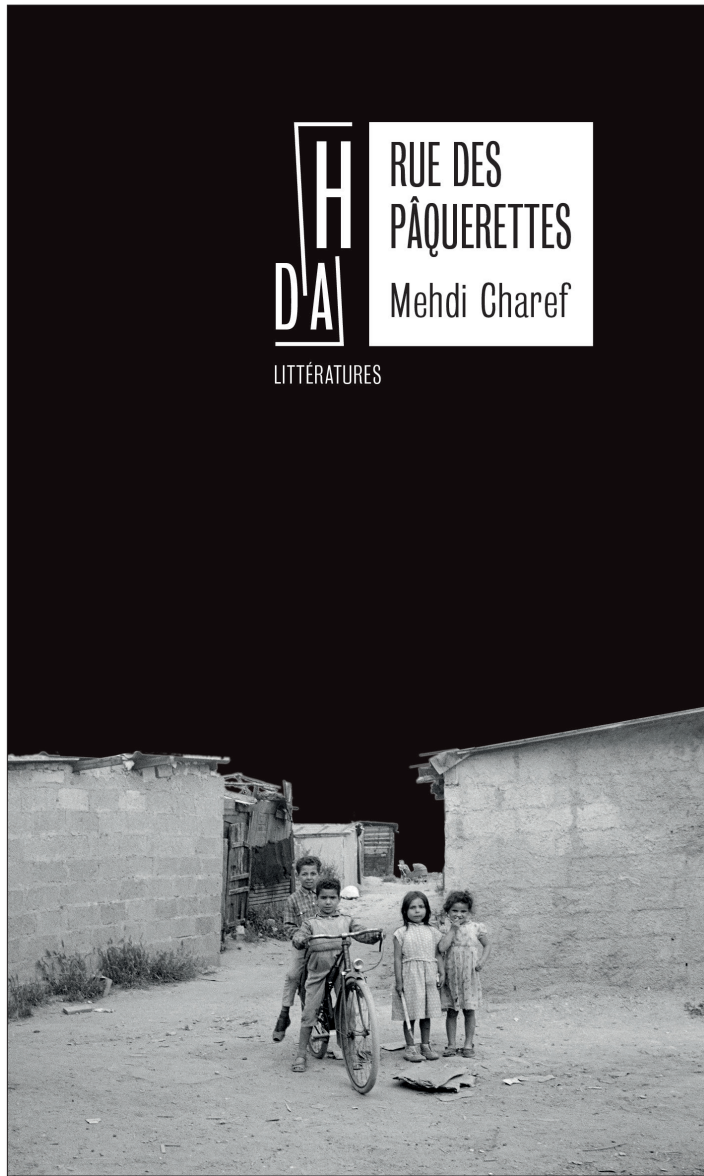
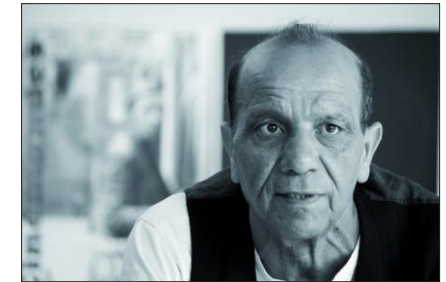


LE RETOUR À LA LITTÉRATURE
DE MEHDI CHAREF



Né en Algérie en 1952, Mehdi Charef arrive en France en 1962. Il grandit dans le bidonville de Nanterre, en cité de transit puis en HLM. Il travaille comme affûteur-fraiseur de 1970 à 1983. Il envoie alors un manuscrit à Georges Conchon (notamment auteur de *L'État sauvage*), qui l'aide à publier son premier livre, *Le Thé au harem d'Archi Ahmed*, au Mercure de France en 1983. Il l'adapte au cinéma l'année suivante sur le conseil de Costa-Gavras. Auteur du premier roman de ce qu'on appellera avec plus ou moins de bonheur la "littérature beur", il a ouvert la voie à de nombreux autres écrivains et cinéastes. Il a publié dans sa carrière quatre romans, tous au Mercure de France, et réalisé onze films.



Paris, la France, nous y sommes. Sans novembre au-dessus de nos yeux, la capitale aurait pu être belle. Les gens se dépêchent, les voitures klaxonnent, les cinémas laissent rêveur et il y a des Français partout, partout. Des femmes françaises, des hommes français. Pour moi qui en avais peur en Algérie, qui les craignais parce qu'ils en avaient fait leur pays... J'étais de ces enfants que leur présence écrasait, que leur emprise isolait ; colonisé, on naît indigène, va te soulager de cette putain de peau ! Et je resterai toujours l'indigène de quelqu'un, parce que toute sa vie, le colonisé garde le colon dans sa tête...

À travers ses romans et ses films, Mehdi Charef a notamment raconté, avec des accents autobiographiques, l'histoire en miroir de la France et de l'Algérie, mais aussi le destin de personnages marginaux, fragiles ou singuliers, dont il fait jaillir l'humanité. **Il n'avait cependant encore jamais abordé de front son arrivée en France à l'âge de 10 ans.** Ce livre est le premier d'une trilogie retraçant l'enfance et l'adolescence de cette génération venue rejoindre ses pères arrivés en éclaireurs dans la France des années 1960-1970. Une génération qui a grandi en France en sentant confusément qu'elle allait devoir y rester.

Mehdi Charef décrit l'humiliation du bidonville et le racisme ordinaire d'une France où les ratonnades étaient fréquentes, voire banales ; l'étrangeté de l'exil, surtout quand on en fait l'expérience à 10 ans ; mais aussi son amour des mots et de la littérature, qui surgit très tôt et où il trouvera un refuge, une liberté, une puissance. Il raconte l'instituteur qui leur apprend à aimer la vie autant que Victor Hugo, **l'impression acquise très tôt que la lecture et l'écriture apaisent bien des douleurs**, ou sa frustration de ne pas être tombé le premier sur un dictionnaire qu'un ami a trouvé à la décharge - et qu'il s'empressera de lui acheter avec de l'argent économisé sur les courses. Comme un retour aux premiers mots d'une histoire qui a ensuite déraillé, *Rue des Pâquerettes* revient sans en avoir l'air sur les raisons profondes pour lesquelles la France vit, aujourd'hui encore, l'immigration comme un problème.

Collection Littératures
17 janvier 2019
978-2-490579-00-6
252 pages - 17 € (soit moins de 0,068 € / page)

Contact presse : Ingrid Balazard
balazard@horsdatteinte.org
06 27 81 40 69

HORS D'ATTEINTE